

Bande programmée de lecture dirigée -

GEORGES MAGNANE - SOCIOLOGIE DU SPORT - Idées NRF

On admet que l'école prépare à la vie. Pour ce faire elle utilise des manuels de morceaux choisis. Je ne sais s'ils préparent à la vie ou non, mais je sais qu'ils figurent rarement dans la bibliothèque de nos élèves devenus hommes. Produits de l'école, ils sont restés à l'école, passant aux mains d'un cadet... Ils ne sont pas possédés à la vie.

Dans ces manuels il est de tradition de trouver un ou deux textes sur le sport. Ils sont signés Montherlant ou Duhamel... Leur vision est partielle, donc forcément partielle puisqu'il s'agit d'un extrait. Par ailleurs ces textes datent : ils restent, alors que les records tombent, que les problèmes du sport se compliquent... Enfin on les propose à la méditation d'enfants qui, sportifs eux-mêmes, manquent de recul pour juger. Le maître lui-même n'en a pas. On arrive au sujet ; au plan : avantages... inconvénients... et on passe...

Pour préparer à la vie, il faut prendre nos ouvrages de l'école dans la vie. Je ne prétends pas que l'élève qui aura travaillé ce livre grâce à une bande enseignante sera devenu un sociologue... Ce serait forcer son talent. Ce serait le tuer. Mais en lisant quelques extraits **NON SORTIS DU CONTEXTE** il sentira comme la question est complexe. Il sentira qu'on ne peut expédier la question du sport en quelques réflexions... Au contact d'un livre d'homme il deviendra un homme ; au contact d'un manuel il ne restera qu'un élève.

R. FAVRY

<p style="text-align: right;">D 1</p> <p>Quelle est l'attitude des intellectuels en général envers le sport ? Eprouvent-ils de la sympathie ou de l'antipathie ? Lire p. 16 à 18. Ont-ils raison ? Pourquoi ?</p>	<p style="text-align: right;">R 2</p> <p>Il permet de lutter contre l'adversaire par tous les moyens que la vie de société interdit, et il se sent justifié (le joueur) par la pensée qu'il mène un combat non égoïste, pour les siens... D'où des sports brutaux chez les Anglo-saxons qui ont d'un côté un grand besoin d'exubérance physique et un instinct grégoire également exigeant ...</p>
<p style="text-align: right;">R 1</p> <p>Ils jugent qu'il n'y a pas de problème - ils s'en désintéressent - au fond c'est la conspiration du silence... Ils ont tort parce que la CULTURE peut avoir de nombreux visages : ce n'est pas seulement une belle pièce de Racine mais c'est aussi un relais bien pris ...</p>	<p style="text-align: right;">D 3</p> <p>On peut aussi le considérer comme un moyen commode de «récupérer» des délinquants. Ex. du film MARQUE PAR LA HAINE qui raconte l'histoire vraie de Rocky Graziano. Quelles sont les étapes de cette récupération ? (lire p. 32) Mais le sport ne sert-il qu'à cela ?</p>
<p style="text-align: right;">D 2</p> <p>On peut considérer le sport de plusieurs manières : voir en lui par exemple un moyen pour guérir. Il aurait une VALEUR THERAPEUTIQUE. (lire p. 24-25) Il permet de lutter contre quoi ? et pour qui ? Ceci explique peut-être l'existence chez les anglo-saxons des deux sports d'équipe particulièrement rudes : le rugby et le foot-ball américain ...</p>	<p style="text-align: right;">R 3</p> <p>1. Le jeune Graziano est terrorisé dans son enfance par son père, boxeur roté. 2. Devenu grand il s'en venge symboliquement en cognant sur tout homme qui détient une autorité quelconque. 3. Il monte sur un ring et un entraîneur adroit lui montre que son ennemi n'est pas son père mais les autres, ceux qui par l'injustice sociale ont empêché son père de réussir ... L'histoire est vraie mais on sent bien que le sport est autre chose ... Mais quoi ?</p>

<p style="text-align: right;">D 4</p> <p>D'abord, on sent bien que le sport fait partie d'une autre catégorie plus large : les loisirs ...</p> <p>Précisément, il est difficile de tomber d'accord sur une définition .</p> <p style="text-align: center;"><i>Recopier celle de la page 50.</i></p> <p>Etes-vous d'accord avec elle ?</p>	<p style="text-align: right;">R 6</p> <p>Le sport est une compensation au travail d'usine, travail en miettes ...</p> <p>L'homme n'est plus joué, il joue, il construit lui-même son destin...</p>
<p style="text-align: right;">R 4</p> <p>Le loisir est un ensemble d'occupations auxquelles l'individu peut s'adonner de son plein gré, soit pour se délasser, soit pour se divertir, soit pour développer sa participation volontaire, ses informations ou sa culture, après s'être libéré de toutes ses obligations professionnelles, familiales ou autres.</p> <p>Et le problème du sport professionnel ? ... et ceux qui font du sport (Judo) pour rêver d'échapper à l'usine? (p. 51)</p>	<p style="text-align: right;">D 7</p> <p>Ces possibilités de compensation par le sport vont-elles jouer un rôle dans le choix de la profession ?</p> <p><i>Lire p. 74</i></p> <p>Et dans la profession elle-même quelle sera la conséquence du sport selon les intéressés ?</p>
<p style="text-align: right;">D 5</p> <p>Le sport choisi doit-il être complètement différent de l'activité professionnelle ?</p> <p style="text-align: center;"><i>p. 68, exemple de D ...</i></p> <p>D... sue déjà comme cuisinier, il sue encore comme judoka ... Où est la différence ?</p>	<p style="text-align: right;">R 7</p> <p>Ces possibilités de compensation par le sport jouent un grand rôle dans le choix du métier : on se dirige vers une profession offrant des possibilités de loisir. Par l'entraînement sportif le travailleur pense obtenir dans son travail une amélioration : parce qu'il l'aime mieux, parce qu'il prend des initiatives, parce qu'il espère une promotion, enfin parce que ses gestes sont plus économes, plus sûrs, plus efficaces.</p>
<p style="text-align: right;">R 5</p> <p>Le sport choisi n'a pas besoin d'être à l'opposé de l'activité professionnelle.</p> <p>La différence : le SENTIMENT DE LA LIBERTE RECONQUISE « ici je me donne à fond, et c'est pour moi que je travaille ».</p>	<p style="text-align: right;">D 8</p> <p>Nous avons vu le sport comme activité de loisir, son importance dans le choix et l'exercice d'une profession. Mais qu'est-ce que le sport ?</p> <p style="text-align: center;"><i>Recopier la définition p. 81.</i></p> <p>Vous paraît-elle juste ?</p>
<p style="text-align: right;">D 6</p> <p>La fonction du sport dans la vie moderne serait peut-être une fonction de COMPENSATION.</p> <p style="text-align: center;"><i>Lire p. 70-71</i></p> <p>Comment se fait cette compensation ?</p> <p>Relever quelques formules qui vous paraissent particulièrement frappantes.</p>	<p style="text-align: right;">R 8</p> <p>SPORT : « Une activité du loisir dont la dominante est l'effort physique, participant à la fois du jeu et du travail, pratiquée de façon compétitive, comportant des règlements et des institutions spécifiques, et susceptible de se transformer en activité professionnelle. »</p> <p>Vous remarquerez que G. Magnane ne juge pas le sport : il peut être utilisé à des fins politiques (Hitler : embrigadement de la jeunesse : dictature).</p>

<p style="text-align: right;">D 9</p> <p>G. MAGNANE pense que le sport offre des possibilités de culture. Pour mieux les comprendre il se demande pourquoi le sport est populaire ...?</p> <p>Il y a d'abord le cas du spectateur, du « sportif assis » : on le dit passif mais est-ce vrai ? le spectateur, le supporter joue-t-il un rôle dans le sport ?</p> <p><i>Pour répondre à ces questions, lire p. 93, 94, 95, 96, et page 97 un paragraphe extraordinaire !</i></p>	<p style="text-align: right;">R 11</p> <p>Le sport est populaire parce que le héros reste au niveau du peuple : il est très souvent d'origine modeste ; il réussit grâce à des moyens loyaux (bons muscles, adresse, ténacité) ; il réussit enfin grâce à la chance, et la chance appartient à tout le monde. Plus il a eu de chance, plus il est populaire (songer à la grimace des supporters devant un coureur « scientifique » avare de ses efforts, choisissant ses développements avec soin, ses bidons, etc... Sa victoire ne doit plus rien à la chance, et le public se sent frustré ...)</p>
<p style="text-align: right;">R 9</p> <p>Le spectateur participe très activement, il s'identifie au coureur (Zatopek par ex.). Il exerce une influence sur lui (Zatopek et Yannier l'avouent) et même beaucoup de pratiquants estiment indispensables les supporters ...</p> <p>G. Magnane pense que c'est la manifestation sportive qui remplace le mieux la catharsis des Grecs (catharsis = purification ; c'est la purification des passions par le spectacle).</p> <p><i>Recopier le paragraphe de la p. 97 pour le lire ...</i></p>	<p style="text-align: right;">D 12</p> <p>Pour G. Magnane le sport est un moyen de culture ... Qu'apporte-t-il donc ?</p> <p><i>Lire p. 127-128 : le passage est difficile :</i> L'enfant n'a pas de lui-même le sens de la mesure ... au contraire le jeu introduit la mesure, la limite : maintenant tu gagnes, demain ce sera moi ... pour peu que je m'entraîne ...</p>
<p style="text-align: right;">D 10</p> <p>Pourquoi le sport est-il encore populaire ? (<i>lire p. 98-99</i>) Outre cette raison, on en trouve immédiatement une autre, en légère contradiction avec la première. (<i>Lire bas de la p. 99</i>)</p> <p>Compléter avec la déclaration d'un dockeur à propos de Zatopek p. 103</p>	<p style="text-align: right;">R 12</p> <p>Le sport empêche donc de surestimer la victoire ou l'échec. Les satisfactions qu'il dispense sont partielles et se présentent toujours ... comme les récompenses d'un entraînement tenace...</p>
<p style="text-align: right;">R 10</p> <p>Le sport est populaire parce qu'il est contrôlable ; il n'y a rien d'arrangé, tout se passe à ciel ouvert.</p> <p>Mais il est populaire aussi parce qu'il y a place pour le merveilleux, l'inattendu : Zatopek reste un homme car il souffre mais il gagne toujours : « contradictoire tendance à humaniser les dieux et à diviniser les humains qui caractérise le besoin d'épopée. »</p>	<p style="text-align: right;">D 13</p> <p>Mais il y a un autre profit sur lequel on a souvent insisté : la sociabilité.</p> <p>Dans quelle catégorie le sport est-il plus éducatif ? (p. 131 à 133)</p> <p>Pour quelle raison ?</p>
<p style="text-align: right;">D 11</p> <p>Enfin si le sport est populaire cela tient à une dernière raison : (<i>Lire p. 112</i>)</p> <p>Pour vous aider à comprendre ce passage : quel est l'élément qui ouvre la porte du rêve ? que peut se dire l'humble pratiquant du cyclisme devant les victoires d'un Bobet, d'un Anquetil ?</p> <p><i>(Réponse donnée à la fin du paragraphe)</i></p>	<p style="text-align: right;">R 13</p> <p>Le sport est surtout éducatif pour les réprochés absolus, délinquants ...</p> <p>Le sport met la notion du bien et du mal à la portée d'être presque toujours frustrés et qui ont tendance à ne considérer comme valable que ce qu'il y a de plus concret dans la réalité extérieure</p>

<p style="text-align: right;">D 14</p> <p>Quel sera l'effet du sport sur les esprits conformistes ? p. 133</p> <p>Quelle évolution remarque-t-on chez eux ?</p>	<p style="text-align: right;">R 16</p> <p>On se désintéressera de la masse qui se livrera à des «jeux» tandis que des surhommes feront seuls du «sport» ...</p> <p>Pour le joueur lui-même le danger est qu'il exploitera quelque don corporel au détriment des autres : profit immédiat qui compromet l'avenir ...</p>
<p style="text-align: right;">R 14</p> <p>L'effet est bénéfique : ce sont des pratiquants dociles qui vont participer aux rites de la mythomanie sportive : par là ils abandonnent les vedettes de l'érotisme, de la violence, de l'argent facile (photos de champion remplaçant celles des voitures de course, de gangsters ou de femmes dévêtues ...)</p>	<p style="text-align: right;">D 17</p> <p>Quelle est la dernière signification du sport ?</p> <p>Pourquoi tenter de se dépasser toujours même au prix des pires souffrances ?...</p> <p>p. 176 - 177 - 178</p>
<p style="text-align: right;">D 15</p> <p>Vous avez vu que presque toutes les catégories sociales énumérées par l'auteur tiraient un profit intérieur du sport. Reste la dernière, le dirigeant, l'entraîneur. Quel est le danger auquel il doit échapper ?</p> <p>Lire p. 146 et la réflexion de l'ouvrier mécanicien p. 148.</p>	<p style="text-align: right;">R 17</p> <p>Parce que c'est le lot de l'humanité.</p> <p>L'homme, plutôt que de subir une loi préfère la faire, même si cette loi paraît du jeu, une illusion (illusion : rentrer dans le «ludus», le jeu). La vocation de l'effort humain est de mettre en échec les données naturelles.</p>
<p style="text-align: right;">R 15</p> <p>Le risque pour quelques-uns de ces entraîneurs c'est de tendre vers un réflexe dictatorial : «T'as vu comme il est horrible, quand on ne lui cède pas».</p>	<p style="text-align: right;">D 18</p> <p>Mais les motivations du champion sont-elles toujours aussi pures ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - quelquefois c'est ... p. 179 - d'autres fois c'est ... p. 183 - enfin on peut assister à ... p. 187
<p style="text-align: right;">D 16</p> <p>Mais le sport vise à des résultats de plus en plus élevés... Quelle en sera la conséquence ? ...</p> <p>lire p. 154 et sur le joueur lui-même p. 159 (instinct ludique = instinct du jeu. cf. le ludion qui est un jeu)</p>	<p style="text-align: right;">R 18</p> <ul style="list-style-type: none"> - superstition - désir de devenir une vedette - désir de gagner beaucoup d'argent <p>mais dans ce dernier cas, le sport n'est plus une activité libératrice : «stérilisation de la fonction ludique» c.a.d. : il n'est plus capable de jouer-aggravation de la passivité sociale, parce qu'il n'a pas de vrai métier ...</p>